

Le traitement d'un lymphome

Une fois le diagnostic connu et le bilan de votre lymphome établi, l'équipe médicale qui vous suit détermine le traitement qui est le plus adapté pour vous. Celui-ci repose sur une chimiothérapie à laquelle peut être associée une radiothérapie ou un traitement par anticorps monoclonaux.

Le choix de votre traitement dépend d'un certain nombre de critères, en particulier le type de lymphome dont vous êtes atteint ainsi que les résultats du bilan qui a été effectué après le diagnostic. Votre âge ainsi que votre état de santé général sont également pris en compte.

Il existe plusieurs approches thérapeutiques pour traiter un lymphome, la première d'entre elles étant la chimiothérapie.

- *La chimiothérapie*

Elle consiste à administrer un ou plusieurs médicaments qui agissent sur les cellules cancéreuses, soit en les détruisant, soit en bloquant leur croissance ou leur multiplication. En règle générale, on associe des médicaments ayant un mode d'action différent afin d'augmenter l'efficacité du traitement. Différentes associations de médicaments peuvent être utilisées dans le traitement du lymphome, le choix de l'une ou l'autre dépendant de la situation de chaque malade.

- *Modalités d'administration*

La plupart des chimiothérapies utilisées contre le lymphome sont administrées par voie intraveineuse, c'est-à-dire directement dans la circulation sanguine. Pour cela, il est nécessaire de pratiquer une perfusion, qui consiste en une injection lente des médicaments dans une veine.

Pour faciliter les perfusions et éviter « d'abîmer » les veines du bras, il est fréquent que soit mis en place un « accès veineux central ». C'est un dispositif implanté sous la peau qui est relié à une veine importante.

Ce dispositif comprend un cathéter, c'est-à-dire un tuyau souple, fin et résistant, qui est introduit dans la veine. L'accès veineux central est généralement installé au-dessus de la poitrine, sous la clavicule. Son implantation nécessite une petite intervention chirurgicale sous anesthésie locale ou, si besoin, sous anesthésie générale légère.

La chimiothérapie est administrée par cycles d'un à cinq jours, espacés de deux à quatre semaines afin de permettre à l'organisme de « récupérer ». En tout, le traitement comporte de trois à douze cycles et dure de trois à huit mois. Le traitement initialement programmé par l'équipe médicale est adapté au fur et à mesure de son déroulement en fonction de l'évolution de la maladie et des effets indésirables observés.

Le plus souvent, la chimiothérapie est administrée en hôpital de jour, c'est-à-dire un service effectuant les soins et les traitements uniquement pendant la journée. Cependant, une hospitalisation est parfois nécessaire, par exemple si votre traitement nécessite une perfusion continue sur plusieurs jours ou si vous êtes affaibli.

- Les effets indésirables de la chimiothérapie

Les médicaments utilisés pour la chimiothérapie sont toxiques pour les cellules cancéreuses mais aussi pour des cellules normales de l'organisme, ce qui est à l'origine d'effets indésirables. La survenue de ces derniers dépend des médicaments employés, des doses administrées et de la sensibilité individuelle de chacun.

En fonction de votre traitement, votre médecin connaît les effets indésirables qui risquent de survenir. Il est donc en mesure de vous informer des symptômes que vous pourrez ressentir et des mesures qu'il est possible de prendre pour les atténuer. Il existe également des traitements contre certains effets indésirables que votre médecin pourra vous prescrire pour les prévenir ou les soigner.

Les effets indésirables les plus habituels sont :

- **Des nausées et des vomissements.** Ils surviennent dans les heures ou les jours qui suivent l'administration de la chimiothérapie. Les médecins disposent aujourd'hui de nombreux médicaments dits « antiémétiques » pour prévenir ces effets indésirables. Une baisse des globules blancs. Il est fréquent que surviennent, dans les jours qui suivent une chimiothérapie, une baisse transitoire des globules blancs. Celle-ci entraîne une diminution des défenses de l'organisme. En cas de fièvre supérieure à 38°5C, de frissons et/ou de sensation de malaise, il est nécessaire de consulter tout de suite votre médecin car ces symptômes peuvent être le signe d'une infection débutante qu'il convient de traiter rapidement pour éviter des complications éventuelles.

- **Une baisse des plaquettes.** Le taux de ces cellules, qui assurent la coagulation du sang, peut diminuer transitoirement pendant la chimiothérapie. En cas de saignement anormal, il est recommandé de consulter votre médecin- Une baisse des globules rouges. Liée à la chimiothérapie ou au lymphome, la diminution des globules rouges peut entraîner la survenue d'une anémie. Celle-ci se traduit essentiellement par une fatigue, une pâleur de la peau, des vertiges, un essoufflement à l'effort. Des traitements permettent de corriger l'anémie.

- **Une irritation au niveau de la bouche et de la gorge.** Elle se manifeste notamment par la survenue d'aphtes. Des bains de bouche permettent de limiter leur survenue et de soulager la douleur.

- **La perte de cheveux.** Elle débute généralement trois semaines après les premières perfusions et dure le temps du traitement. A la fin de ce dernier, les cheveux repoussent normalement.

- **Une diminution de la fertilité.** Certaines chimiothérapies administrées pour le traitement du lymphome peuvent avoir un retentissement sur la fertilité, chez la femme comme chez l'homme. Le retour à une fertilité normale, après le traitement, dépend de différents facteurs, notamment l'âge et les médicaments administrés. Chez l'homme, une préservation de sperme est nécessaire au préalable à toute chimiothérapie.

- Les anticorps monoclonaux

Les anticorps monoclonaux sont une autre forme de traitement du lymphome. Il s'agit de molécules imitant les anticorps naturels dans leur mode de fonctionnement : ceux-ci reconnaissent de manière spécifique une molécule présente à la surface des cellules, appelée antigène. En se fixant dessus, ils provoquent la mort de la cellule.

Les cellules de certains cancers portent des antigènes mais le système immunitaire ne produit pas d'anticorps efficaces contre eux. Les anticorps monoclonaux pallient ce manque. Ils agissent sur un antigène présent à la surface des cellules impliquées dans la survenue des lymphomes. Leur mode d'action est ainsi ciblé. L'effet indésirable le plus fréquent est un syndrome grippal survenant dans les heures qui suivent la perfusion.

- Modalités d'administration

Les anticorps monoclonaux sont souvent administrés par voie intraveineuse et parfois par voie sous cutanée. Le rythme des perfusions est adapté en fonction du type de lymphome et du type d'anticorps. Aujourd'hui, le traitement par anticorps monoclonaux est fréquemment associé à la chimiothérapie.

- La radiothérapie

La radiothérapie (ou irradiation) consiste à employer des rayons X pour détruire les cellules cancéreuses. C'est un traitement local puisque seule une partie précise du corps est exposée aux rayons X. La radiothérapie est un traitement complémentaire à la chimiothérapie (que celle-ci soit ou non associée aux anticorps monoclonaux).

- Modalités d'administration

Dans un premier temps, il est procédé à la « mise en place » ou « centrage » de la radiothérapie. Cela consiste à définir précisément la région à traiter, les zones à protéger et à choisir la technique d'irradiation la mieux adaptée. Des marques sont inscrites sur la peau pour repérer la zone à traiter. Au préalable, des radiographies et parfois un scanner sont réalisés.

Les séances de radiothérapie sont programmées pendant trois à quatre semaines. Elles ont lieu chaque jour (sauf le week-end). Chaque séance dure environ 15 minutes. Durant ce laps de temps, vous êtes allongé sur une table similaire à celle utilisée pour les radiographies.

-Les effets indésirables de la radiothérapie

Les effets indésirables associés à la radiothérapie dépendent de la zone traitée. Parmi les plus fréquents, peuvent survenir :

- **La fatigue.**

- **Une irritation de la gorge.** Elle peut apparaître lorsque l'irradiation concerne le cou, la gorge ou la poitrine. Elle se traduit par un mal de gorge, une sensation de sécheresse au niveau de la bouche, des nausées et/ou de la toux.

- **Des troubles de la peau.** La répétition des séances de radiothérapie peut entraîner la survenue d'une sorte de brûlure sur la zone exposée. C'est comme si vous aviez un coup de soleil. Votre médecin ou à votre radiothérapeute vous indiquera quelle crème appliquer (ne choisissez pas par vous-même car certaines crèmes aggravent cet effet indésirable).

- **Parfois des troubles digestifs.**

-A retenir

- Le traitement du lymphome repose sur une chimiothérapie associant plusieurs médicaments. Le plus souvent, la chimiothérapie est administrée par voie intraveineuse au cours de perfusions organisées dans le cadre de cycles.

- Les anticorps monoclonaux sont une autre forme de traitement du lymphome. Ce type de médicament agit de façon ciblée sur les cellules cancéreuses. Les anticorps monoclonaux peuvent être associés à la chimiothérapie.

- La radiothérapie est un traitement local employé en complément de la chimiothérapie. Elle consiste à détruire les cellules cancéreuses en les exposant à des rayons X.